Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 76 (1947)

Heft: 13-14

Rubrik: Nos leçons de dessin pour Noël

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nos leçons de dessin

Pour Noël

« Lorsque la Saint-Nicolas est passée et que Noël approche, nous nous sentons beaucoup de joie dans le cœur. — Noël, tout le monde pense au sapin, à la messe de minuit, aux douces heures passées en famille, aux cadeaux.

« Nous avons pensé à vous, mes enfants, et voici déjà notre cadeau : un jeu, oui, un jeu que vous construirez vous-mêmes. C'est en classe que vous jouerez et tout le monde pourra jouer parce qu'il ne faudra qu'un peu de bonne volonté et de bon cœur pour réussir.

« 1. Prenez une grande feuille de carton bleu foncé ou noir, ou une grande feuille de papier de couleur que vous fixerez sur un carton. 2. Au milieu de cette feuille, Jean collera une petite crèche que Madeleine a dessinée, coloriée et découpée dans une feuille de papier à dessin. 3. Puis Joseph, qui est au cours supérieur, en tracera, partant du bas de la feuille, avec une couleur claire, des chemins vers la crèche. Il en comptera un par rangée d'élèves. 4. Pendant ce temps, tous les écoliers dessineront sur du papier à dessin un petit ange. Pour qu'il soit très joli, il faudra le représenter de profil et dessiner une longue robe. Cette robe aura la forme d'un triangle très fermé dont on arrondit la pointe supérieure. La manche repliée ne sortira presque pas du triangle ; mais elle laissera voir la main ; derrière la hauteur des épaules, faites dépasser une petite aile blanche. Ce petit ange sera joufflu, ce qui sera très facile à réaliser, et il aura des cheveux courts. Lorsque ce travail sera fini et passé en couleur, et que les robes roses, bleues, vertes ou jaunes seront décorées de petites fleurs, il ne nous restera plus qu'à découper. 5. Avec une

épingle, vous fixerez par le bas de la robe, les figurines au commencement des chemins qui correspondent à vos rangées.

« Et le jeu pourra commencer sans perdre un instant. Avez-vous deviné la règle du jeu ? Les anges doivent monter par le sentier jusqu'à la crèche, mais, pour les faire avancer chaque soir d'un pas, il faudra que vous ayez fait chaque jour un pas vous-mêmes : que vous vous soyez appliqués spécialement dans votre travail et que votre sagesse surtout donne le droit à l'ange qui vous représente de s'approcher de la crèche. Et les petits anges devront arriver bien près pour que Mademoiselle ou Monsieur le Régent mette l'Enfant Jésus dans la crèche. Quelle surprise pour vous lorsque cela arrivera !

« Cette année, à la messe de minuit, lorsque, avec joie, nous penserons à tout le monde, nous penserons surtout aux petits écoliers qui auront si bien joué et si bien préparé leur cœur pour ce Noël 1947. »

Un peu de dessin à vue à la portée de tous

Profitons de l'enthousiasme de nos élèves et de la joie que leur causent leurs cadeaux de Noël, pour leur faire dessiner de petites choses. Cette leçon qui, pour un instant, transformera la classe en une gentille boutique, donnera tant de plaisir aux élèves que, sans le savoir et sans le vouloir, ils passeront avec succès sur toutes les difficultés qu'ils rencontreront.

Un jour avant la leçon, on annoncera qu'il faudra apporter en classe un ou plusieurs petits jouets ou bibelots, et avec mystère, on expliquera qu'il faut faire un paquet, paquet qui sera ouvert à la leçon de dessin seulement. Il est bien entendu que chacun gardera secret le contenu de son paquet jusqu'à ce moment-là.

Et la leçon commencera par le déballage de toutes les merveilles apportées. Lorsque le dernier froissement de papier aura fait place

à un silence admiratif, il faudra donner quelques conseils pour que l'objet placé en face de chaque élève soit bien reproduit. On observe personnellement la forme, les couleurs, les raccourcis, etc., la lumière, les ombres. Toute l'exécution se fera directement au crayon de couleur.

Les dessins obtenus nous surprendront peut-être, car nous reconnaîtrons certainement tous les modèles, même s'il faut mêler à notre admiration un peu d'indulgence.

Et après la leçon, il y aura dans les yeux des élèves cette lumière qui dit tant de choses, il y aura aux murs de la salle des dessins aux jolies couleurs et il y aura, enfin, au fond de nous-mêmes quelque chose qui nous réjouira.

R. Rio.

Nous avons vu fabriquer la céramique

Notre classe a eu le plaisir de visiter l'atelier de M. G. Thévoz, artiste-peintre, et de voir de très près comment se fabriquent quelques-unes des œuvres d'art qui sortent de notre petit pays.

La céramique est de la terre glaise que l'on a fait sécher, puis que l'on a cuite. Il existe différentes sortes de terres, certaines plus grasses que d'autres, et les premières se prêtent mieux au moulage des objets. Mais toujours, il faut prévoir un retrécissement de la terre pendant le séchage et la cuisson.

Quand il veut créer un modèle et fabriquer un moule, l'artiste donne d'abord une forme à la terre. Puis il coule du plâtre sur cette matière humide. On laisse durcir le plâtre, puis on sort la terre. Pour former de nouveaux objets, il suffira de presser de nouveau de la terre dans les moules ainsi fabriqués.

On laisse sécher complètement les moulages obtenus. Puis il s'agit de peindre la céramique. On peut le faire de deux manières. Ou bien, on peut passer la pièce à l'engobe avant la cuisson, cet engobe étant obtenu par le mélange de certains oxydes à de l'argile. Ou bien on peut passer un émail coloré sur la pièce déjà cuite. Après la première cuisson, les pièces traitées à l'engobe seront émaillées, puis cuites une deuxième fois.

Le plaisir de M. G. Thévoz est de montrer aux jeunes le plus de choses possible en ce qui concerne l'art. La beauté rend la vie meilleure et ceux qui le peuvent doivent mettre cette beauté à la portée des enfants de Fribourg en leur faisant connaître les richesses de leur pays. C'est pourquoi M. Thévoz nous a expliqué quantité de choses intéressantes : la fabrication des fresques, des vitraux, par exemple.

La fresque est une peinture faite directement sur un mortier frais. On n'emploie pour la fresque que des couleurs minérales détrem-

pées dans l'eau de chaux. La fresque résiste à toutes les intempéries et ne s'use pas.

Pour faire des vitraux, après avoir créé le carton, on découpe des verres de couleur dans les grandeurs voulues. Ceux-ci sont fixés ensemble par des baguettes de plomb et soudés. Il existe du verre colorié dans la masse et de l'autre dont la surface seule est coloriée. Pour réaliser certains sujets, on est obligé de décolorer une partie de la surface soit au jet de sable, soit à l'acide fluorhydrique.

M. Thévoz nous a ensuite expliqué la différence qui existe entre la peinture à l'huile, l'aquarelle et la tempéra. La base de toutes ces peintures est la même. Il s'agit toujours de poudres de couleur ou minérales ou chimiques. La poudre est mélangée avec de la colle pour l'aquarelle, avec de l'huile de lin pour la couleur à l'huile ; pour la tempéra, on emploie une émulsion d'huile et de colle. C'est pourquoi l'aquarelle reste transparente, la peinture à l'huile offre une surface brillante et la tempéra une surface mate. Les peintres peuvent broyer eux-mêmes ces couleurs.

Cette visite nous a appris beaucoup de choses. Elle nous a donné le respect de l'artiste de chez nous qui, au long des jours, dans son modeste atelier, crée de la beauté. Nous garderons de cette après-midi ce souvenir qui pour nous concrétise tout ce que nous avons vu et entendu au cours de ces heures : la femme de l'artiste, à qui son mari a appris à peindre et qui, dans son atelier à elle, décorait un crucifix en un geste plein de pensée et de cœur. Et lorsque nous verrons des objets en céramique, nous saurons qu'il s'en crée, et de très beaux, dans notre pays.

Les élèves de V^e^ année
de l'Ecole secondaire de jeunes filles.